

des bergers et des mages, dans l'étable de Bethléem ; c'est elle encore qui le présente au Temple, pour le consacrer à Dieu, conformément à la loi mosaïque ; c'est avec elle qu'il passe les trente années de sa vie cachée à Nazareth ; dans sa vie publique, elle l'accompagne avec les saintes femmes ; et quand l'heure est venue de son sacrifice, Marie est là, debout au pied de la Croix, offrant cette victime qui lui est si chère, pour le salut du monde, et méritant, par son martyre silencieux, le beau titre de co-rédemptrice du genre humain.

Dès lors, puisque Jésus est le bon Pasteur, la piété catholique ne pouvait manquer d'honorer Marie sous le titre de *Mère du divin Pasteur*.

Marie est bien vraiment la Mère du divin Pasteur. Si Jésus est notre bon Pasteur, parce qu'il est dans l'Eucharistie notre nourriture, le fruit de la vie éternelle, Marie est l'arbre qui l'a porté ; — si Jésus est le froment des élus, Marie est la terre vierge qui le produit ; — si Jésus est le Pain de vie, Marie est la table sur laquelle il nous est offert ; — si Jésus est la manne précieuse, Marie est l'arche du Testament et l'urne d'or qui la contient ; — si Jésus est le Pain vivant descendu du ciel, Marie est la femme forte qui nous l'apporte des contrées lointaines.

Le bon Pasteur nous donne sa chair en nourriture et son sang en breuvage ; mais c'est Marie qui a fourni à Jésus, Fils de Dieu, incarné dans ses chastes entrailles, le moyen de donner la vie à nos âmes par cette chair et ce sang qu'il offrira en sacrifice sur la croix, et de nous nourrir ensuite de ce même Corps sacré reproduit chaque jour sous les apparences du pain et du vin. " Considérez, disait saint Pierre Damien, combien nous sommes redevables à la Mère de Dieu. Car nous avons dans la sainte Eucharistie le même corps qu'elle a formé dans ses entrailles, qu'elle a porté neuf mois dans son sein, qu'elle a enfanté à Bethléem, qu'elle a nourri de son lait avec des soins et une tendresse infinis. Considérez que nous possédons au calice quelque chose du sang qui a coulé de ses veines. Il faut remonter jusque là pour trouver la source de ce ruisseau béni qui porte dans toute l'Eglise la vie et la fécondité..."

Il en résulte, dit Bossuet, " que Dieu ayant voulu une première fois nous donner Jésus par la Sainte Vierge,